

La lettre de VMSgenerations

Editorial

Chers amis, je vous invite à découvrir dans cette 2ème édition de notre journal "La Lettre de VMSgenerations" les sujets correspondants aux valeurs que nous défendons depuis notre création.

La première édition de notre journal a été saluée avec enthousiasme. Vous nous avez tous félicités de cette initiative et vos encouragements prouvent que les sujets développés sont d'actualité et restent une préoccupation pour l'ensemble de la communauté VMS. Merci à tous pour votre soutien.

Je tiens à saluer nos amis d'AVTware, EuroVMS, BGS et VX Company, organisateurs de l'événement "OpenVMS Forum Europe 2024" à Eindhoven aux Pays-Bas. Cette réunion regroupait aussi bien nos fournisseurs principaux VSI et Oracle que des partenaires, éditeurs et prestataires de service-solutions avec un focus sur des témoignages d'utilisateurs. Nous ne pouvons que les encourager fortement et souhaiter que ce modèle de réunions fournisseurs-utilisateurs régulières initié par VMSgenerations soit reproduit dans d'autres pays. Que ce soit en présentiel ou bien en webinaire, cela permet d'échanger et de mettre en évidence les préoccupations des utilisateurs et partenaires qui finalement semblent être les mêmes partout, contrairement à ce que voudrait parfois nous faire croire VSI.

Par ailleurs, ayant suivi attentivement la présentation de VSI nous pointons quelques incohérences des annonces, notamment :

- Un souhait d'élargir et de rajeunir la population des utilisateurs VMS d'une part, l'arrêt du programme "hobbyist" sur Alpha et Integrity d'autre part. Effectivement remplacé par le "Community program" sur x86, mais hélas pas très encourageant puisque chaque année il faut réinstaller une nouvelle image VM préconfigurée et par conséquent subir la perte du travail de configuration réalisé.
- Mise en place des formations en français : une très bonne action en réponse à la demande croissante de la part des clients français. Après une petite période de flou, le prix a été fixé à 3900 € par cours, proche du prix américain en \$. Cela reste un coût élevé pour envisager de former une nouvelle population d'utilisateurs VMS. Il faut garder en tête que beaucoup de sociétés de petite taille (PME – PMI) et les jeunes développeurs ne peuvent se permettre ce niveau de prix par étudiant et par formation. Il reste donc à trouver des filières encore plus abordables pour diffuser VMS largement.
- Quand VSI prendra-t-il l'initiative de s'adresser aux responsables des universités et directeurs d'écoles d'ingénieurs afin d'intégrer VMS dans le cursus (programme) de formation à l'informatique ? Un programme "éducation et recherche" ?
- Il reste difficile de suivre et comprendre VSI devant nombre de promesses et engagements abandonnés, modifiés ou non tenus. Quelques exemples :
 - Documents historiques comme les SPD, modifiés ou manquants, pourtant c'est l'ADN de chaque produit
 - Surprenant ! Abandon des références de licences qui deviennent très imprécises, difficile de s'y retrouver, ex :
 - Avant : VW-VIB28G-B30 VSI VMS I64 BOE PSL 2Skt/4C 3 Year Silver 24/7 Supp. Bundle
 - Après : BOE Support, Volume Shadowing Support, C Compiler Support Conc. Users
 - Produits Open Sources dont les sources ne sont jamais publiées. Pourtant comme son nom l'indique, dans l'open source il y a "Open"
 - Où sont passés les annonces de migration vers x86 ? Quid du fonctionnement natif / bare metal ?
 - Comment licencier OpenVMS sur x86 ? Par core CPU, par socket, transfert gratuit, payant 50/50, 100 % ?
 - Liste de prix toujours inexistante
 - Tout est opaque sur les prix et les licences
 - Existe-t-il des nouveaux clients ? Qui sont les clients qui ont fait la migration vers VMS x86 et qui peuvent partager leurs expériences ?

Hélas la liste est longue !

Toutefois il est important de saluer la dernière annonce de VSI concernant la continuité de support de VSI VMS pour les plateformes Alpha et Itanium jusqu'en 2035. Voici le lien : <https://vmssoftware.com/about/roadmap/>. En effet, les utilisateurs étaient perturbés par les cycles assez courts du support, surtout dans un cadre de déploiement industriel et production.

Saluons également les efforts que VSI fait sur les communications par des messages "flash info" qui permettent de suivre les actualités à court terme. L'organisation d'un bootcamp européen à Malmö du 13 au 15 mai est un bel exemple pour faciliter les rencontres et être à l'écoute des utilisateurs européens. Voici le lien : <https://events.vmssoftware.com/malmo-2025-register>. **Il est encore temps de s'inscrire mais sans tarder.**

Bien que tous ces efforts soient palpables, il reste néanmoins beaucoup à faire et améliorer. VSI nous a montré dans le passé sa capacité d'ajustement pour être en phase avec certaines demandes des utilisateurs. Ce qui est très important pour que le monde VMS perdure.

Comme je l'ai déjà évoqué, quel que soit l'Operating System, même le meilleur au monde, sans l'adhésion des clients il n'est rien !

M.Szczepkowski

Sommaire

Editorial	1
Ré-examiner la question du bare metal....	2
Les documents introuvables	4
Programme Community/Hobbyist	5
Cursus de formation à VMS en français	5
Extension de fin de support.....	7

En marge

- Brèves
- Les musées de l'informatique
- Les petites annonces
- Ils ont travaillé pour nous
- Les auteurs principaux
- VMSgenerations

Bootcamp VSI à Malmö

Après plusieurs années d'interruption, VSI a renouvelé les bonnes pratiques pour faire vivre un écosystème technique et organise une nouvelle réunion « VMS bootcamp » à **Malmö du 13 au 15 Mai 2025**.

Le détail des interventions n'est pas finalisé mais elles seront structurées autour de 3 thèmes :

- Business,
- Programmation,
- Administration système.

<https://events.vmssoftware.com/bootcamp-malmo-2025>

OpenVMS Forum à Eindhoven, Nov-2024

Sponsorisé par VSI, EuroVMS, BGS, AVTware, Mimer, Vx Company, HPE, Oracle, Generix, la réunion « OpenVMS Forum » qui s'est tenue les **12 et 13 novembre, à Eindhoven** a été un succès sans discussion. Vous pouvez retrouver les présentations communiquées lors de cet événement sur la page de présentation initiale:

<https://www.avtware.com/openvmsforum>

Réexaminer la question du « bare metal »

Introduction

Le déploiement de VMS sur serveur nu (ou « bare metal ») a été la règle depuis l'origine. En 2010 toutefois HPVM a permis de configurer VMS en plusieurs machines virtuelles sur serveurs Integrity. Ces configurations sont peu fréquentes mais importantes pour certains clients ayant un grand nombre d'images VMS. D'autre part le licensing d'HPVM établi par HP encourage ce mode de déploiement.

Chez VSI, le support de VMS sur serveur x86 n'était annoncé depuis l'origine, et subitement lors de la sortie de la v9.0 la configuration virtualisée sur hyperviseur s'est imposée comme la seule documentée et supportée sur x86. L'abandon par VSI du bare metal pour OpenVMS est certainement lié à un choix stratégique pour déléguer le support direct du matériel aux hyperviseurs ainsi qu'au constat d'une forte demande pour des solutions x86 virtualisées, en interne (cloud privé) comme chez les fournisseurs de cloud public.

Toutefois cet abandon pose de sérieux problèmes pour une partie de la base installée. Notre rôle d'écoute de cette base nous a amené à entendre un certain nombre d'arguments contre l'abandon du déploiement sur serveur nu. Cet article fait la liste des arguments pro « bare-metal » ainsi que les conséquences qui en découlent.

Confiance

Le premier écueil est simplement de constater qu'un engagement clairement proclamé depuis l'origine a été abandonné. Ce qui a tendance à entamer la confiance envers le fournisseur et ses promesses. A-t-il des problèmes de ressources, ce qui doit inquiéter ? Ou alors vise-t-il un marché plus large avec moins de contraintes, ce qui peut être mal reçu ?

Bon sens

Un argument de bon sens est qu'une offre où le choix d'infrastructure x86 native serait possible est plus intéressante qu'une solution d'architecture virtualisée imposée.

Prudente exigence

Cet argument est redoublé si on considère que la demande pour le bare metal n'est pas tous azimuts. Il suffirait d'un support minimal sur quelques serveurs largement diffusés avec une solution SAN.

Tenabilité des cycles longs

Les utilisateurs de OpenVMS sont majoritairement dans des cycles longs ou très longs de développement et de déploiement. Ils peuvent donc se contenter pour ces longues périodes d'un ensemble restreint de solutions stables. Ce qui réduit largement les contraintes de qualification, support et maintenance du matériel réduit à un ensemble limité de systèmes et périphériques.

Coûts d'adaptation aux cycles des mondes hyperviseurs et cloud

A contrario il semble bien que les solutions sur hyperviseur ou cloud sont très mobiles en termes d'évolution et assez diverses. Et donc le problème de la maintenance des couches basses se pose aussi dans ce domaine, avec des conséquences similaires en termes d'investissement et de choix de cibles. Le faible nombre de déploiements VMS sur x86 risque d'entraîner des délais ou manques dans les correctifs des hyperviseurs généralistes. On doit aussi noter les risques induits par cette multiplicité de fournisseurs qui ont chacun leur politique commerciale et de support. Les exemples récents (VMware/Broadcom, Oracle) montrent que le passage obligé par un hyperviseur est rarement un fleuve tranquille et qu'il multiplie les risques et dépendances.

Perspectives et réalités

En purs termes de périmètre d'affaire, la course en avant vers les hyperviseurs et le cloud cible un potentiel futur prévisible. Mais ce potentiel de VMS sur x86 est encore incertain, alors que la partie de l'écosystème qui se sent en difficulté sans serveurs nus serait bien plus significative.

Productivité

Beaucoup d'utilisateurs se sont réjouis de l'existence d'OpenVMS sur x86 aussi bien en bare metal que sur un hyperviseur de bureau. Le cycle étude, validation, mise en production tire alors parti de modes adaptés aux développements, tout en ayant une assurance sur le déploiement universel de la solution. « De mon bureau au data center sans changer une ligne ! ».

Contrôle de qualité

Le choix d'OpenVMS a toujours été lié à la validation d'un couple matériel + système d'exploitation par un fournisseur unique. Comment est-il possible de qualifier aussi rigoureusement l'association d'OpenVMS avec un autre logiciel complémentaire de l'OS (et sur un matériel « standard »)? La pure qualité d'OpenVMS devient difficile à mesurer. On perd ainsi un très fort argument pour OpenVMS.

Support

Chez l'ensemble des fournisseurs d'OS qualifiés en mode virtualisé, l'analyse d'un dysfonctionnement passe toujours par l'étape d'identification sur serveur nu : « le bug vu dans l'OS est-il toujours présent sans l'hyperviseur ? ». Si le fonctionnement de VMS sur serveur x86 n'est pas supporté, il y a des raisons de craindre des bugs liés à VMS sur hyperviseur mais non identifiables précisément.

Exactitude/ Déterminisme

En purs termes de validation des solutions, le passage par un hyperviseur ou le cloud pose de sérieuses questions d'exactitude. Comment calibrer une réactivité proche des exigences du temps réel, comment être sûr de l'exacte répétition en toute circonstance ? Cela paraît assez difficile au dessus d'une couche logicielle supplémentaire qui a ses propres contraintes. Or pour certains usages, c'est bien l'exactitude et l'assurance de la répétition sans variation qui a conduit au choix d'OpenVMS. Beaucoup de déploiements d'OpenVMS ne sont possibles qu'après des procédures très strictes de validation du comportement des applications et systèmes. Il paraît difficile de les mettre en œuvre dans un environnement où il n'y a plus seulement deux acteurs parfaitement connus mais en plus au moins un troisième conçu à l'inverse pour une multiplicité d'adaptations.

Problème général

Nous avons des exemples (y compris hors du domaine d'OpenVMS) où pour les raisons citées plus haut les solutions sur hyperviseurs ont été rejetées.

Problèmes d'exploitation

En terme d'exploitation l'usage d'un hyperviseur suppose :

- la nécessité d'une compétence supplémentaire concernant l'hyperviseur
- la soumission aux cycles de renouvellement des versions de l'hyperviseur (plus fréquents que ceux d'OpenVMS) notamment en réponse aux menaces de sécurité
- complexité accrue du contrôle de performance qui devient multifactoriel
- complexité accrue de l'analyse des dysfonctionnements et des bugs pour la même raison.

Deux mondes

A noter dans le domaine de la vie des systèmes que la logique d'évolutivité sur des hyperviseurs, ses cycles, les variations transmises aux hôtes n'ont formellement aucun rapport avec les modes de qualification d'OpenVMS sur serveur nu. Que se passe-t-il quand l'hyperviseur doit gérer des surcharges, comment la vie de l'hôte OpenVMS est préservée pendant ses changements ?

Entre deux mondes

VSI saura à terme gérer les contraintes entre les deux mondes qui ont des logiques divergentes. Mais c'est un exercice par nature complexe. Cette complexité ne peut que ressurgir en termes de surcroît de compétence nécessaire chez les utilisateurs mais aussi en termes toujours difficiles à accepter de compromis, de pertes de fonctionnalités et de restrictions de domaines. Un premier exemple est la contrainte sur l'accès partagé aux données pour les clusters, envisageables naturellement en bare metal et pour le moment quasiment impossibles au dessus d'un hyperviseur.

OpenVMS comme alternative pour les Operating System de volume

En 2014 la relance de OpenVMS permettait de voir l'avenir de OpenVMS comme une solution alternative pour les Operating Systems de large application, comme Windows ou Linux, solutions généralistes compétitives. Cela n'est possible que pour un OS capable d'entière autonomie.

OpenVMS versus WindowsXP

Si OpenVMS n'est plus utilisable en mode natif/bare metal, il perd de fait sa notion d'Operating System complet. Il devient une couche d'adaptation legacy d'applications historiques. Qui se souvient de WindowsXP ? Pourtant WindowsXP a bien été qualifié sur les hyperviseurs pour y accueillir les catalogues applicatifs anciens. Cela s'est fait par des ajustements au niveau des hyperviseurs afin de supporter WindowsXP original et inchangé. Cet argument d'un OS pérennisé en mode virtualisé a été justifié pour WindowsXP afin de tirer parti d'un catalogue applicatif important, mais n'est pas justifié pour VMS sur x86 qui n'a pas d'applications natives à maintenir.

Réussir la relance de OpenVMS

Nous sommes attentifs à la base installée OpenVMS et nous avons fait le pari que la reprise de OpenVMS ouvrirait un avenir pour le réinvestissement en informatique. Ce serait un manque d'ambition de transformer cette reprise en repli sur une niche. Et il nous semble bien que renforcer la partie de la base installée qui a besoin de bare metal soit une pièce importante pour réussir.

(G. C.)

Les musées de l'informatique

Près de chez-nous, en régions francophones:

- En Suisse à l'EPFL (Lausanne), [Le musée bolo](#).
- En Belgique à Namur, [Le musée Nam-ip](#).
- En France, le laboratoire IN2P3 propose également des visites [sur le site de Villeurbanne](#). Une autre initiative du CNAM, de l'Inria et d'une société privée (Société Informatique de France) a pour but de constituer [le MINF](#).

Merci de nous faire part de nouvelles options de visite si vous en connaissez...

Les « petites annonces »

Emplois

Pour Eurotunnel:

Ingénieur Systèmes de Contrôle SCADA F/H
45k € a 55k €/an

Keoni Consulting:

Fortran / C / OpenVMS

Volvo Group

Director—Head of application Infrastructure
Services

Localisation: Göteborg(SE), Oostakker(BE), ou
Venissieux (FR)

Solutions:

Vous proposez encore des logiciels supportés sous OpenVMS—faite nous part des évolutions que vous leur apportez dans le cadre de leurs montées de version—pour plate-forme x86, Itanium ou même Alpha voir VAX...

Les documents introuvables

Depuis l'origine, les éditeurs de VMS (Digital, Compaq puis HP) ont toujours documenté leur offre avec au minimum un catalogue et une liste de prix entre autres documents publics. Dans le même ordre d'idée on trouve les accords de licence pour l'utilisateur final, des termes et conditions contractuelles ainsi qu'un guide des règles de licence. Cette liste minimale n'est pas spécifique à VMS et se retrouve chez l'ensemble des éditeurs de logiciel. Elle permet de connaître l'offre ainsi que ses règles de mise en œuvre.

Cas des SPD :

Dans le cas de VMS et des produits associés « layered products » chacun d'entre eux était décrit chez Digital par un document titré Software Product Description (SPD) qui en résumait les fonctionnalités, les matériels supportés ainsi que les règles de configuration et licensing. La période Compaq (puis HP) ont en partie substitué le nom « Quickspecs » aux SPD. Compaq avait historiquement établi les quickspecs comme le document de référence pour leur offre principalement matérielle. Le contenu et les objectifs étaient à peu près les mêmes. Ces documents avaient la bonne idée d'être classés par identifiant numérique unique associé à un numéro de version. Les SPD étaient rédigés avec la même rigueur que la documentation de VMS et leur contenu avait valeur d'engagement contractuel. Ce qui était décrit dans le SPD était réputé fonctionner et toute escalade de bug ou d'un problème au support commençait par l'analyse fine du SPD sur le sujet. L'immense avantage de cette bibliothèque était de permettre à tout l'écosystème, éditeur partenaires et clients de connaître complètement l'offre à partir des mêmes références publiques.

Le constat chez VSI est que la mise à jour des SPD / Quickspecs n'a pas été aussi rigoureuse que chez les précédents éditeurs de VMS. Il reste des SPD qui semblent presque à jour pour le système d'exploitation (<https://vmssoftware.com/resources/quickspecs/>). Toutefois le chapitre « licensing » de ces documents n'est pratiquement pas utilisable, en faisant référence à un autre document « VSI Standard Terms & Conditions » qu'il est impossible de trouver...

Dans le cas de la version VMS v9.2 sur x86 le SPD ne mentionne même pas le mode de comptage des licences : par processeur (comme historiquement sur Itanium ou Alpha) ou par core (comme indiqué verbalement par VSI) ? De plus rien n'est dit concernant le fonctionnement sur hyperviseur x86 : quel est le mode de licence lorsque le système fait tourner plusieurs instances de VMS ? Il est donc impossible à un client ou partenaire de savoir comment configurer et commander VMS pour une plate-forme x86 donnée. Certains logiciels additionnels semblent avoir la mention d'un mode Per Core pour x86 sur les pages « Product catalog », ce qui conduit à penser que l'OS suivrait ce même mode. Toutefois ce point capital reste confidentiel et aucun document VSI accessible n'en fait mention clairement.

Le renvoi à un email (sales@vmssoftware.com) pour obtenir plus de précisions sur les prix ou le licensing en l'absence d'information publique n'est pas un bon message. Cela laisse penser que le prix et les conditions de licence sont personnalisés et qu'ils sont sans bases ou références publiques en n'étant communiqués que sur demande individuelle. Dans les démocraties évoluées, l'affichage des prix publics est obligatoire pour les produits courants. VSI ne fait pas des œuvres d'art ou des modèles uniques sur mesure mais du logiciel dématérialisé, ciblé maintenant sur plates-formes de volume. Tous les éditeurs sur le même marché que VSI (logiciels de base sur x86) ont des listes de prix publiques accessibles aux clients et partenaires. Il serait temps là aussi que VSI mette en place ce qu'ils ont proclamé en nous disant « nous faisons comme les autres acteurs du monde x86 ».

Après 10 ans d'existence, il est plus que temps pour VSI mette de l'ordre dans ces documents indispensables. Un minimum de cohérence dans les références croisées entre documents (SPD, Eula, T&Cs...) qu'on souhaite engageants et contractuels. Une liste de prix et un guide de licensing sont attendus depuis longtemps. Ces documents n'impliquent aucun développement technique, seulement une volonté de transparence et un effort de cohérence juridico-marketing. VSI ne peut invoquer un manque de ressources pour continuer à ne pas fournir ce que tous les éditeurs de logiciels mettent à disposition du public. Lors du passage à x86 (et du changement brutal de mode de licensing avec l'abandon des licences perpétuelles), VSI avait beau jeu de nous dire « tous les autres le font, alors nous aussi ». Il serait temps de se mettre au niveau revendiqué et de documenter correctement une offre actuellement incompréhensible.

VSI n'a pas l'air de comprendre qu'il place ses clients en difficulté. Aujourd'hui on doit constater l'impossibilité pour les soutiens de VMS chez les clients de déterminer un chemin d'évolution et d'en estimer le coût, les informations nécessaires étant indisponibles. Il est illusoire d'espérer des clients VMS historiques un engagement pour des projets de transition vers VSI (Alpha ou Integrity, puis x86) au vu de l'opacité actuelle de l'offre. L'absence d'informations sérieuses ne permet pas de constituer un dossier de transition présentable en entreprise. Cela se transforme en un risque professionnel pour celui qui essaie de convaincre sa direction de continuer à investir sur VMS sur la base d'informations aussi peu claires. Personne ne peut convaincre son management d'aller vers une plate-forme dont le coût et le mode de licence ne sont pas publics. Il n'est pas surprenant qu'une majorité de clients VMS soient restés en attente.

En résumé, durant les 37 premières années de VMS l'offre était complètement décrite dans des documents publics qui permettaient à tout l'écosystème (fournisseur, clients et partenaires) de savoir comment configurer, licencier, facturer les produits. Depuis l'arrivée de VSI aux commandes il n'est plus possible de connaître ces informations indispensables et le peu qui a été produit est parfois incohérent. Cette absence de documents condamne les utilisateurs à l'ignorance sur les prix et conditions de vente. Dans cette situation déséquilibrée il est illusoire d'espérer générer une dynamique d'adoption des produits VSI devant l'impossibilité de chiffrer un projet. Une telle opacité n'encourage pas les utilisateurs de VMS à planifier une évolution vers les offres de VSI. Ces questions doivent être documentées clairement, c'est une priorité pour l'avenir de VSI.

(B. M.)

Programme Community/Hobbyist

Il nous faut revenir sur la fin brutale du programme Community/Hobbyist pour Alpha et Itanium annoncée à l'automne dernier.

Ce programme proposait des licences gratuites pour un usage non commercial. C'était pour toute la communauté des supporters de VMS la possibilité d'utiliser à titre personnel des matériels anciens issus de recyclage dans les entreprises. Une grande partie des experts, contributeurs dans les forums et développeurs d'open source pouvait ainsi continuer à se former et participer à la dynamique autour de VMS même après la fin d'une carrière professionnelle.

En 2021 VSI était fier de communiquer sur le succès de son Community License Program qui prenait suite du programme Hobbyist d'HP (<https://vmssoftware.com/resources/blog/2021-09-30-the-community-license-program/>).

L'annonce récente de l'arrêt du programme CLP (Community License Program) pour Alpha et Integrity a choqué la communauté. Les arguments invoqués par VSI n'ont pas convaincu. L'évolution proposée par VSI vers un programme exclusivement orienté sur x86 avec la distribution annuelle d'une VM préconfigurée n'est pas satisfaisante pour la majorité de la communauté qui participait au programme sur Alpha et Integrity. Si ce nouveau programme est intéressant pour étendre l'audience de VMS sur x86, il ne peut pas remplacer brutalement le programme Alpha & Integrity.

Beaucoup de participants au programme ancien ont signalé que la livraison sous la forme d'une VM préconfigurée à renouveler tous les ans exclut tout projet individuel concernant les couches basses et l'administration système notamment dans ses phases d'installation. L'utilisateur qui est obligé de gérer le changement de VM régulier ne peut capitaliser sur des développements complexes ou en couches basses. Cela réduit significativement l'intérêt du programme. Une livraison de licences permettant une installation complète (comme c'était le cas sur les plates-formes historiques) serait bien plus appréciée et productive de contribution au niveau système.

Au moment où VSI reconnaît que les versions Alpha et Integrity de VSI VMS doivent vivre plus longtemps que prévu à l'origine (extension du support standard de 2028-2030 à 2035), il est paradoxal de se couper d'une communauté de supporters même informelle qui faisait des efforts pour maintenir la connaissance de VMS sur systèmes anciens. Supprimer l'accès à des licences non commerciales pour 700 ou 1000 supporters de VMS n'est pas un bon message au moment où la formation et la transmission du savoir est cruciale. Invoquer la charge administrative pour traiter les demandes d'inscription n'est pas très convaincant. Des licences avec une date de fin plus éloignée qu'annuelle pourraient largement simplifier cette charge en évitant un traitement administratif récurrent. Et reprocher à la communauté un manque de retours sur les forums et l'open source est là aussi une erreur de VSI. C'est la manière particulière et la complexité imposée par VSI sur le partage des sources pour les développements open qui est signalée par les contributeurs potentiels comme un frein au partage. Donc VSI devrait simplifier ces aspects avant de se plaindre de la faiblesse des collaborations en open source.

Avec la reconnaissance du besoin d'extension du cycle de vie de VMS sur Alpha et Itanium, VSI devrait revoir sa décision de clôture du programme Community sur ces plates-formes. (B.M.)

Cursus de formations à VMS en français

Les entreprises qui utilisent VMS ont régulièrement besoin de former de nouveaux intervenants à l'utilisation, au développement ou à l'administration de VMS. Plusieurs de nos membres nous ont signalé qu'ils cherchaient des formations à VMS délivrées en français. Nous avons donc demandé à VSI de rendre visible et de communiquer sur ces cours. Il y a dans les équipes services de VSI des experts francophones avec une expérience de formateur sur VMS qui peuvent animer ces sessions dans les meilleures conditions.

VSI a sélectionné quatre cours qui sont maintenant officiellement disponibles en français :

- Fondamentaux
- Administration système I
- Administration système II
- Procédures de commande DCL

Les cours sont délivrés à distance et en français. Les tarifs sont visibles sur le site de VSI avec des possibilités de réduction pour des groupes ou formations simultanées.

Nous saluons l'effort de VSI pour documenter ces formations qui répondent à une demande identifiée et remontée par le canal de l'association. Cela doit participer à sécuriser les projets en permettant de former les compétences attendues sur VMS.

Cette nouvelle offre de VSI est documentée sur une page en français avec le détail de chaque cours et une FAQ sur : <https://winterschool.vmssoftware.com/fr> (B.M.—M.S.)

Ils ont travaillé pour nous

La richesse des utilisations du VMS, à travers toutes ses phases, est très large. Il est important de considérer l'atelier VMS dans la perspective la plus large possible.

Certains membres de la communauté VMS mettent leur expérience à disposition.

Aujourd'hui, nous présentons deux contributeurs et leurs sites exceptionnels.

Arne Vajhøj

Arne publie continuellement sur l'utilisation de VMS, ses langages et l'interface avec le web, et en fournit les références dans la communauté usenet comp.os.vms. La qualité de son travail y est souvent le point de départ de discussions entre experts, dont John Reagan, responsable des compilateurs chez VSI.

Son site est particulièrement riche, avec des liens vers d'autres sites gérés par de généreux experts VMS. Il mérite d'être exploré.

J'aimerais y mentionner la série VMS Tech Demos, qui devrait en ravir plus d'un :

https://www.vajhoej.dk/arne/articles_vms.html

ou encore <https://www.vajhoej.dk/arne/vms/>

Neil Rieck

Neil partage ses expériences, ses succès et ses difficultés, ainsi que ses évaluations de l'utilisation de VMS. Son site est devenu une mini-encyclopédie pour VMS. De VAX à x86 - et même bare metal ☺ - presque tout ce qui peut être imaginé avec VMS s'y trouve.

Pour l'encyclopédie : https://neilriek.net/links/openvms_resources.html

Pour la programmation : https://neilriek.net/demo_vms_html/openvms_demo_index.html

Merci encore Arne et Neil.

(G.C.)

Les contributeurs

(G.C. : Gérard Calliet)

Il est le gérant de la Société Pia-Sofer.
C'est un contributeur engagé de
l'écosystème OpenVMS.

(B.M. : Benoît Maillard)

Animateur hors pair des réunions de
VMSgenerations—Benoît était le fer de
lance commercial des serveurs d'entre-
prises pour les sociétés DIGITAL, COM-
PAQ, HP puis HPE. Jeune retraité il reste
passionné et engagé pour permettre à
ses ex-clients de poursuivre leurs activi-
tés dans les meilleures conditions.

(A.S. : Alexandre Souf)

Trésorier de l'association—ingénieur
chez Stromasys – éditeur de multiples
solutions d'émulation d'architectures
legacies, Alexandre accompagne de
nombreux clients dans leur parcours de
modernisation.

(M.S. : Mirosław Szczepkowski)

Président de l'association VMSgenerations
Mirosław fournit via sa société
ReSYST l'ensemble des solutions utiles
pour l'écosystème OpenVMS—serveurs,
solutions de stockage, licences, support
hardware et software.

Extension de fin de support

Nous tenons à vous informer d'une extension de la date de fin de support pour VSI VMS sur Alpha & Integrity !

A l'occasion d'un message envoyé en février par VSI qui encourage les utilisateurs d'HPE VMS (sorti de support standard en fin 2020) à passer à VSI VMS sur Alpha ou Integrity, on découvre que les dates de fin de support ont changé pour ces dernières versions 8.4-2L*. C'est maintenant la date de 2035 qui est annoncée pour le support standard de VSI VMS. Le dernier plan de route de support VSI est visible sur <https://vmssoftware.com/about/roadmap/>. C'était précédemment un support standard jusqu'à 2028 pour Alpha et 2030 pour Integrity.

C'est la première fois que VSI donne une perspective sur 10 ans pour le support de ses versions de VMS. Cela nous semble un message rassurant qui vient compléter les communications récentes de VSI très orientées sur la version 9 pour x86. Malgré tout l'intérêt qu'on peut avoir pour cette nouvelle livraison il apparaît que la très grande majorité des utilisateurs est actuellement verrouillée sur les plates-formes historiques notamment pour des questions de dépendance applicative. L'actualité pour ces utilisateurs est d'abord de sécuriser leurs applications sur des plates-formes supportées pour les années à venir avant d'envisager de changer d'architecture. Il est sain que VSI rééquilibre sa communication en rappelant l'intérêt des versions historiques encore supportées qui disposent de mises à jour et correctifs. Nous saluons cette actualisation qui montre l'attention que VSI porte aux demandes de la base installée.

VMSgenerations

83, rue Michel Ange
75016 PARIS
contact@vmsgenerations.fr
<https://www.vmsgenerations.fr/>
Tél. : 01 40 71 70 80

Les articles publiés ici restituent le point de vue de leurs auteurs, sont validés par
le comité de lecture mais n'engagent pas l'association.